

Yves Jeanneret

CRITIQUE DE LA TRIVIALITÉ

**Les médiations de la communication,
enjeu de pouvoir**

ÉDITIONS NON STANDARD



Collection SIC
Recherches en sciences
de l'information
et de la communication

LEXIQUE

Les définitions données ci-dessous correspondent à l'usage des termes signalés par un astérisque* dans ce livre. Plusieurs de ces termes ont d'autres significations dans certains travaux existants, voire dans l'usage dominant. Ces emprunts et écarts sont précisés au fil du livre.

Adaptation – stratégie rhétorique consistant à adapter un message (un texte médiatique) à un destinataire anticipé en faisant le pari que son appropriation par les publics et sa circulation en seront favorisées. *La vulgarisation scientifique multiplie les images et les métaphores avec l'idée que le public profane comprendra mieux et s'intéressera davantage aux idées abstraites si elles sont concrétisées.*

Ajustement – activité des publics des médias et de la culture qui leur permet de définir leur mode d'engagement, de prendre des rôles et d'exercer un jugement sur les situations et les productions auxquelles ils sont confrontés. *Le visiteur de musée s'ajuste à la proposition que portent les expositions, fait des hypothèses sur leur destination et médite sa propre posture vis-à-vis de la culture.*

Altération – transformation active des discours et des textes médiatiques au fil de leur appropriation par des publics et de leur circulation entre différents espaces sociaux. *Les formes de médiatisation de la littérature (manuels scolaires, prix littéraires, émissions télévisuelles, sites de critique participative, campagnes d'affichage de poésies) donnent naissance à des conceptions différentes de ce qu'est un texte, un auteur, une œuvre, une lecture.*

Architexte informatique – outil présent dans les écrits d'écran qui se situe à l'origine des actes d'écriture et de lecture des usagers et en régit le format, si bien que notre propre écriture

est conditionnée par l'existence de cette écriture en amont de la nôtre. *L'organisation de beaucoup de sites internet sur le mode d'une chronologie inverse, présentant toujours en priorité les textes les plus récents, nous impose une forme d'écriture et de lecture qui privilégie l'urgent et l'immédiat.*

Attente – ensemble d'idées et de moyens d'interprétation et de jugement sur les œuvres et les médias qui circule dans la société et constitue une sorte de mémoire vivante des formes. *Lorsque Diderot trouble le lecteur de Jacques le fataliste en changeant sans cesse la nature de l'histoire, par exemple en déclarant qu'une attaque de brigands n'a finalement pas eu lieu comme il l'avait écrit plus haut, il s'appuie sur l'existence d'un cadre d'attente vis-à-vis du récit romanesque et invite son lecteur à prendre conscience de ces attentes.*

Chronotope – univers d'espace et de temps qui est développé par une forme médiatique et par les textes que celle-ci propose. *La rubrique « dernière heure » des journaux imprimés témoigne d'une conception de l'actualité rythmée par la publication quotidienne.*

Citation – reprise, au sein d'un texte médiatique, de termes, phrases, énoncés déjà existants dans la société, parfois attribués particulièrement à un auteur, parfois familiers parce qu'ils circulent partout de manière anonyme. *L'expression « au-dessus de la mêlée », rendue célèbre par Romain Rolland contre la Première guerre, est aujourd'hui employée à tout propos.*

Composite – relation qui s'établit, dans un contexte social, entre des niveaux différents d'une pratique (objets manipulés, textes lus, normes d'action, attitudes, etc.) et qui caractérise une relation à la culture, une conception des êtres culturels. *La culture documentaire des étudiants tient compte à la fois des outils de recherche qu'ils mobilisent, de ce qu'ils considèrent comme une information, des habitudes qu'ils ont développées dans leurs lectures scolaires et leurs pratiques de loisir, etc.*

Conatus discursif – appel à écrire et à contribuer sans cesse qui est cultivé dans les formes dites participatives des médias et glorifié par l’affichage de toutes les productions des amateurs. *La présence de champs de saisie sur beaucoup de sites et la mise en évidence des contributions comme gages d’une créativité sociale sont destinées à susciter la production de textes de la part des usagers.*

Cybernetique de l'imparfait – conception de la communication qui exclut la possibilité de comprendre et maîtriser totalement cette dernière, parce que tous les acteurs « naviguent à vue » comme le marin grec qui pilote un navire. *Les gourous de la communication personnelle promettent la capacité de tout décrypter dans le comportement de l'autre et de maîtriser entièrement son propre comportement, mais c'est une illusion.*

Densification sémiotique – procédure rhétorique qui consiste à charger un texte ou un message de beaucoup de signes connus, évocateurs, susceptibles d’attirer l’attention. *Les grandes formules politiques comme « Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris libéré » sont des exemples de densification sémiotique de l’expression.*

Dépublicitarisation/(hyper)

publicitarisation – mouvement symétrique qui conduit, d’un côté les marques à adopter des formes d’expression éloignées de la publicité commerciale classique, de l’autre les médias et les institutions de médiation à prendre en charge des messages à caractère promotionnel. La dépublicitarisation des marques utilise la publicitarisation des médias et médiations comme ressort. *La création d’un musée consacré à une pratique de consommation courante (musée du bonbon, musée du vin, etc.) est une forme classique de dépublicitarisation des marques.*

Diatextes – Convention de forme graphique et typographique permettant de présenter sur un support écrit une image de dialogue interpersonnel. *Les bulles (phyllactères) sont*

la méthode la plus courante pour représenter un dialogue oral, impossible à entendre au sens strict, dans la bande dessinée ; on les voit réapparaître sur les téléphones.

Disciplines de l'archive – ensemble des petits gestes et des petits outils qui permettent de structurer la conservation, la transmission, la publication des idées et des textes dans la société. *La prise de notes en cours associée à la création de dossiers est un moyen de conserver la trace d’un échange et de pouvoir s’y reporter et le relire.*

Dispositif – ce terme est utilisé ici exclusivement pour désigner les dispositifs médiatiques, c’est-à-dire les objets qui organisent la communication, considérés dans leur nature matérielle et technique. *Le livre imprimé est un dispositif qui offre une efficacité exceptionnelle en raison de sa maniabilité, du caractère particulièrement élaboré de ses formes, de la richesse des valeurs et désirs qui se sont fixés sur lui au fil d’une histoire pluriséculaire.*

Écrit d'écran – forme particulière que prend l’écrit sur un support numérique équipé de programmes et doté de moyens physiques d’action sur lui (périphériques). *L’écrit d’écran est sans cesse transformé par sa reproduction d’un ordinateur à un autre et il n’apparaît jamais identique, à la différence de l’écrit imprimé qui, fixé sur le papier, conserve un rapport stable entre supports et signes en passant de l’imprimerie à la librairie puis à la bibliothèque.*

Énonciation éditoriale – initiative consistant à intervenir sur la mise en forme d’un texte à partir de ses propriétés matérielles, visuelles, typographiques. *La nouvelle publication des Mythologies de Barthes accompagnée de photographies de documents d’époque par le Seuil en 2010 ne modifie pas le contenu verbal de cette œuvre mais en affecte la lecture.*

Être culturel – ensemble d’idées et de valeurs qui incarne un objet de la culture dans une société tout en se transformant constamment

à partir de la circulation des textes, des objets et des signes. *L'image de la science, ou scientificité, joue un rôle déterminant dans notre société ; elle se concentre sur des conceptions assez vagues mais insistantes de ce que sont la précision, la mesure, la rationalité, idées que les chiffres sont par exemple particulièrement aptes à incarner.*

Fantasmagorie – ensemble des textes, images, dispositifs matériels, situations qui peuvent donner une portée et une valeur imaginaires et esthétiques à des marchandises et à des produits industriels et marchands. *Les logos représentant le globe terrestre ont puissamment accompagné l'assimilation du réseau internet et des grandes marques de l'industrie informatique à la conquête d'un nouveau monde sans frontières.*

Figuration – incarnation des rapports de communication dans des formes concrètes, connues, susceptibles d'être attendues, comprises et jugées par un public. *La présentation de courbes et de schémas dans la presse évoque une forme de vulgarisation des connaissances et une autorité des experts sur différents sujets.*

Implication – ensemble des traits concrets et pratiques qui définissent les possibilités effectives offertes aux publics (scripteurs, lecteurs, spectateurs, etc.) pour prendre part à la communication et à la circulation des textes. *Sur un certain nombre de sites internet, il est nécessaire de s'inscrire par formulaire pour accéder à des informations ; sur certains, des icônes proposent des modalités d'expression préformées.*

Industrialisation – prise en charge d'une partie de la communication par un processus rationalisé, optimisé techniquement et soumis à un principe d'efficacité et d'économie. *Le logiciel PowerPoint nous a habitués à voir prendre en charge industriellement la forme visuelle des documents quotidiens, jusque-là élaborée de manière plus ou moins artisanale ou bricolée par chacun.*

Industrie médiatique/médiatisée/ médiatisante – trois façons de relier les échanges de communication avec des modèles économiques et techniques. L'industrie médiatique établit une relation durable avec un public auquel elle promet une production de qualité ; l'industrie médiatisante se désintéresse des contenus et enjeux de la communication et capte dans ses outils toutes les informations possibles sur les usages ; l'industrie médiatisée exploite l'univers des médias pour atteindre des consommateurs qu'elle traite comme une cible. *Lorsqu'un journal se couvre d'une Une portant les couleurs d'une marque de consommation, il essaie de se procurer des moyens économiques pour poursuivre son activité médiatique mais se trouve contraint de jouer le jeu d'une industrie médiatisante.*

Instrumentalisation – processus qui consiste à charger une activité culturelle (transmission de savoirs, médiation des œuvres, réflexion, etc.) d'objectifs à caractère technique, politique, économique. *La création d'un site de débat public sur l'environnement par un industriel spécialiste des OGM vise à offrir une image démocratique d'une marque menacée par la critique sociale.*

Instrumentation – processus d'innovation qui consiste à fournir un support technique à une activité jusque-là improvisée. *Le cahier de textes et l'agenda, puis les alertes automatiques ont peu à peu instrumenté l'organisation de nos activités ordinaires.*

Lecture gestualisée – modalité de lecture propre aux médias informatisés et aux écrits d'écran. Après la lecture à haute voix et la lecture silencieuse, il s'agit d'une forme de lecture qui se traduit par un geste d'activation des signes. *Lorsque nous cliquons sur une icône, nous interprétons ce signe comme un moyen d'agir sur le texte et attendons que quelque chose apparaisse.*

Logistique – dimension matérielle de la circulation des textes qui permet de les conserver, de les transmettre, de les reproduire,

de les détruire de manière technique et souvent automatique. *Le copier-coller permet de stocker, dupliquer et transmettre des textes sans nécessairement les avoir lus ; c'est un acte purement logistique qui ne deviendra sémiotique que si ces textes sont lus et de préférence réécrits.*

Média – dispositif matériel affectant la manière dont la communication peut se dérouler, le rôle que les uns et les autres peuvent y jouer et les signes qui peuvent être mobilisés (définition extensive retenue dans ce livre). *De ce point de vue, l'exposition artistique, scientifique ou historique est un média car elle organise un espace de parcours pour des visiteurs qu'elle constitue en public, associe des objets en un ensemble interprétable, encourage un certain type d'attitude vis-à-vis du savoir.*

Média informatisé – dispositif médiatique qui permet la circulation des écrits d'écran sur les réseaux et les différents matériels informatiques. Le terme s'oppose à celui de *Technologie de l'information* (non employé dans ce livre) pour mettre en évidence le fait qu'il s'agit bien de dispositifs médiatiques. *La multiplication des objets concrets représentés sur l'écran (dossiers, fenêtres, Unes, titres, vignettes, pictogrammes) montre bien que l'informatique n'a pu gagner une influence sociale considérable que parce qu'elle s'est approprié une culture médiatique.*

Médiation – activité productive et créative qui consiste à intervenir sur le cours de la communication en lui apportant une dimension nouvelle. *L'invention du catalogue dans les bibliothèques de l'antiquité a modifié puissamment la relation aux textes en permettant d'avoir une vision synthétique des œuvres disponibles et donc de les collecter, comparer, réécrire.*

Méta-forme – reprise dans un certain régime médiatique et technique de formes utilisées précédemment dans des contextes plus anciens et susceptibles d'être reconnues comme familières et chargées de sens. *Très rapidement,*

l'organisation des sites internet a repris les formes rendues banales et commodes dans la presse, comme la Une et le Chemin de fer.

Opérateur/sémiotique – double face des objets sur les écrits d'écran, qui tient au fait qu'ils sont à la fois des signes interprétés par un lecteur et des objets manipulés par un usager. *Tout choix réalisé par un usager de site internet qui active un signe se traduit immédiatement par un changement du texte à l'écran et par la production d'une inscription stockable et calculable.*

Outil-marque – objet commercial qui remplit une fonction et l'incarne aux yeux du public tout en propageant une marque (Frigidaire, Sopalin, Post-it). *Ces objets jouent un rôle particulièrement décisif sur les médias informatisés où ils sont capables de représenter toute une conception de la communication (être sur Facebook, chercher sur Google, faire un PowerPoint).*

Panoplie – ensemble à la fois hétérogène et interdépendant de dispositifs qui se trouve être disponible dans un contexte donné et oriente globalement par là même l'activité sociale. *La disponibilité conjointe de fonds de cartes, de techniques d'indexation des pratiques (tags) et de dispositifs de géolocalisation favorise globalement une activité de référencement constant des pratiques ordinaires.*

Petite forme – forme médiatique condensée et stéréotypée (méta-forme) qui est mobilisée, automatisée et disséminée dans tous types de contextes pour supporter des gestes culturels et quotidiens typiques. *L'unité textuelle courte de quelques lignes (par exemple 140 caractères), sorte d'équivalent informatisé de l'étiquette, se retrouve sur une gamme très étendue de sites.*

Plastigramme – mode de reproduction du texte médiatique qui, à la différence de la copie manuscrite ou du clichage imprimé, ne reproduit pas un objet particulier (un texte, un document précis) mais ses formes, et peut donc se disséminer dans une infinité de textes différents.

La pratique de la désécriture, qui consiste, non à utiliser une feuille blanche, mais à reprendre une présentation visuelle ancienne pour la vider en partie et la remplir d'un nouveau contenu (par exemple un consultant qui reprend un format pour différents clients, puis réalise une conférence) donne une bonne idée concrète de ce qu'est le plastigramme.

Polychrésie – polyvalence pratique des textes et des actes de la communication qui sont fondamentalement capables de soutenir différentes logiques sociales et de correspondre à plusieurs usages différents à la fois. *Pour un responsable d'une collectivité territoriale, organiser un débat public sur un nouvel équipement permet d'élaborer une décision pertinente, mais aussi de mettre en scène l'institution comme une incarnation de la démocratie directe.*

Prédilection sémiotique – aptitude des sujets de la communication à sélectionner et hiérarchiser les signes dans une production médiatique, jusqu'à donner naissance à un texte différent. *Un usager de forum d'échange sur l'internet et même un chercheur peuvent avoir l'impression qu'il s'agit de conversations et ne plus même voir que tous les échanges se réalisent par écrit.*

Préfiguration – latitude dont certains acteurs disposent pour organiser les conditions de la communication de manière plus ou moins stricte. *La disposition des objets dans une salle de cours (chaises alignées face à une estrade, tables organisées en rond) engage la relation de cours d'une certaine manière.*

Prétention communicationnelle – mode d'intervention sur les processus de communication qui de manière délibérée ou insensible hiérarchise les éléments, détermine des conditions cruciales et légitime une certaine compétence à y intervenir. *La multiplication des instruments de mesure des traces sur l'internet banalise peu à peu, mais très puissamment, une conception purement quantitative de la réussite, même lorsque cette conception n'est pas explicitement exprimée.*

Professionniste – acteur qui s'exprime publiquement sur la communication pour légitimer et promouvoir une certaine manière d'y intervenir professionnellement. *Beaucoup d'ouvrages à succès, relatifs à la révolution internet et largement relayés par les médias, proviennent d'acteurs jouant un rôle d'intermédiaire entre les universités américaines et l'industrie de création des logiciels et des services.*

Promesse – expression explicite d'une proposition sur la communication et ce qu'elle peut apporter à des publics. *Wikipedia se présente explicitement comme une encyclopédie élaborée par les personnes ordinaires et donc susceptible d'incarner une démocratie du savoir.*

Raison computationnelle – ensemble des contraintes et possibilités techniques de l'informatique qui conditionnent et influencent nos modes d'expression. *L'informatique peut diviser les objets en fragments, les combiner, les entrer dans des boîtes, les compter et cela joue un rôle déterminant dans les représentations de phénomènes complexes comme une société, un territoire, un contenu intellectuel sur l'internet.*

Raison graphique – ensemble des caractères propres à l'écrit qui font son originalité comme système d'expression matériel et visuel (contre sa réduction à une simple transcription de la parole). *La liste montre son riche pouvoir d'organisation des idées dans le catalogue, l'inventaire, le guide touristique, le moteur de recherche.*

Réquisition – ensemble de moyens techniques, idéologiques, formels qui contribuent à pousser toute une société à adopter des outils médiatiques, sans nécessairement avoir de raison ou de but particulier pour y recourir et qui tend à marginaliser ceux qui n'y ont pas recours. *L'expression « il n'est même pas sur Facebook et il prétend parler de communication » est un exemple d'expression de la réquisition.*

RS-DEMD (Réseaux sociaux-dispositifs d'échange microdocumentaire) – dispositifs

d'échange sur l'internet qui reposent pratiquement sur la création de panoplies intégrées de petites formes documentaires (formulaires, billets, liens, images, boutons) et sur la circulation des fragments produits avec celles-ci, mais qui se trouvent en même temps chargés de manière imaginaire du rôle de réseau social. *Avoir beaucoup de suiveurs (followers) sur Twitter serait avoir une réelle influence médiatique et culturelle.*

Sémiologie – analyse de la vie des signes dans la vie sociale. *La transformation de l'astérisque utilisé dans l'édition savante au XVII^e siècle en outil de préconisation (hôtels, sites, etc.) dans les premiers grands guides au XIX^e siècle, puis son perfectionnement sous forme d'un code dédié au tourisme par Michelin, enfin sa reprise pour qualifier d'un geste une gamme étendue de pratiques sur l'internet relèvent d'une analyse sémiologique.*

Sémiotique – ensemble des concepts qui permettent d'identifier de décrire les ressorts fondamentaux de l'expression et de l'interprétation des formes et des signes sur un type de média. *Défaire l'apparente évidence de la notion de trace sur l'internet et préciser les liens qu'elle entretient avec les concepts d'empreinte, d'inscription, d'indice, de tracé, cela relève d'une sémiotique des écrits d'écran.*

Signe passeur – type de signe propre aux écrits d'écran qui repose sur un triple processus de production du sens – intégrer un signe particulier au texte présent à l'écran, le marquer comme susceptible d'être activé, anticiper à travers lui le texte destiné à être affiché. *La présence d'une photographie activable sur un écran présente un caractère attractif, mais constitue une sorte d'énigme pour le lecteur. L'image de la Joconde donne-t-elle accès à des peintures, à un contenu relatif à l'Italie, à des portraits, à un musée, etc. ? Son régime sémiotique dans l'illustration ne suffit donc pas à définir son régime sémiotique comme signe passeur.*

Standardisation – invention et développement matériel d'un processus de reproduction des formes du texte sur un média, que celle-ci soit artisanale, industrielle, automatisée. *L'article scientifique est soumis dans certaines disciplines à un format type qui doit impérativement répondre au même plan, quel que soit le sujet.*

Suggestion – processus technique qui consiste à placer sous les doigts et sous les yeux de l'usager d'un média une conception de la communication, plutôt que de l'expliquer par le langage. *La présence d'un bouton Like et l'absence d'un bouton Dislike ou Hate sur les sites internet suggèrent le fait de ne communiquer que pour valoriser des usages ou des produits, jamais pour déprécier ou exprimer une critique.*

Textiel – double caractère de texte et d'objet technique que présentent toutes les productions qui circulent sur les médias informatisés. *Le fait que les textes de réseau soient des textiels explique leur capacité à transmettre en permanence à la fois des modèles standardisés d'expression et des inscriptions donnant une publicité et une pérennité à certaines pratiques.*

Transmutation sémiotique – opération qui consiste à transformer la nature des signes et leur statut grâce à des conversions et transcriptions en partie automatisées. *La transformation d'un traitement statistique des actes d'écriture-lecture sur l'internet (liens, visites, connexions) en une représentation visuelle et cartographique permet de présenter de simples calculs comme un spectacle de la société et de la culture.*

Trivialité – caractère transformateur et créatif de la transmission et de la réécriture des êtres culturels à travers différents espaces sociaux. *La prise de conscience du fait que la terre n'est pas au centre de l'univers ne s'est pas limitée à transmettre des résultats scientifiques mais elle a donné naissance à une longue série d'interprétations politiques et philosophiques.*